



Assemblée de la Communauté Ascension 2012

Eucharistie d'envoi, le dimanche 20 mai

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jean 17, 11b-19)

À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, les yeux levés au ciel, il priait ainsi : « Père saint, garde mes disciples dans la fidélité à ton nom que tu m'as donné en partage, pour qu'ils soient un, comme nous-mêmes.

Quand j'étais avec eux, je les gardais dans la fidélité à ton nom que tu m'as donné. J'ai veillé sur eux, et aucun ne s'est perdu, sauf celui qui s'en va à sa perte de sorte que l'Écriture soit accomplie. Et maintenant que je viens à toi, je parle ainsi, en ce monde, pour qu'ils aient en eux ma joie, et qu'ils en soient comblés.

Je leur ai fait don de ta parole, et le monde les a pris en haine parce qu'ils ne sont pas du monde, de même que moi je ne suis pas du monde. Je ne demande pas que tu les retires du monde, mais que tu les gardes du Mauvais. Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde

Consacre-les par la vérité : ta parole est vérité. De même que tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde. Et pour eux je me consacre moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, consacrés par la vérité. »

Homélie donnée par le P. Jean-Yves Grenet, provincial des jésuites de France

Entre Ascension et Pentecôte, nous sommes dans le temps liturgique où

- le Ressuscité n'apparaît plus,
- la promesse de Jésus aux siens que le Père leur enverrait l'Esprit, sa force, n'est pas encore accomplie.

C'est ce temps où nous sommes renvoyés à ce qui s'est passé antérieurement, dont mémoire / cœur / intelligence gardent trace. Mémoire affectée aussi par les lieux de l'échec, du reniement, de la trahison (première lecture et Évangile nous parlent de Judas). Mais mémoire marquée par la promesse qui permet de recevoir le maintenant dans la confiance et l'espérance.

Aujourd'hui, c'est aussi la « Journée mondiale des communications sociales » (cf. le message de Benoît XVI du 24 janvier 2012, diffusé pour la fête de saint François de Sales « Silence et parole »).

Dans son message : « Le flux permanent de questions manifeste, au fond, l'inquiétude de l'être humain toujours à la recherche de vérités, petites ou grandes, qui donnent un sens et une espérance à l'existence. » Et face à cela : des réponses, certes ! Mais surtout, insiste Benoît XVI, inviter au silence, donner la possibilité du silence. « Dans des messages brefs on peut exprimer des pensées profondes à condition que personne ne néglige le soin de cultiver sa propre intériorité. »

C'est bien à quelque chose de ce type que nous invite l'Évangile d'aujourd'hui :

- *Qu'ils aient en eux ma joie et qu'ils en soient comblés.*

Si tel est bien le souhait de Jésus pour les siens, c'est qu'il a fait ce qu'il fallait pour qu'il en soit ainsi. Où est notre réponse ? Où est notre accueil ? Où, et quand nous arrêtons-nous pour rendre grâce parce qu'il en est ainsi ? Quelles sont nos appréhensions, nos inquiétudes ? C'est bien en nous d'abord que nous trouverons cette joie et cette plénitude.

Mais un « nous », et vous en faites l'expérience, qui n'est pas celui de l'addition d'individus juxtaposés. Un « nous » qui est celui d'un groupe de disciples, d'appelés : ceux qui ont été appelés par Jésus lui-même ; ceux qui ont été appelés suite à l'annonce de la Parole par ceux-là mêmes. »

- Un groupe qui

- 1) demeure dans ce don de la joie et de la plénitude en vivant de la perfection de l'amour qui lui est donné (cf. 1 Jean),
- 2) ne s'extrait pas du monde en le fuyant, ni en prenant une distance de jugement ou de condamnation mais y demeure en s'y reconnaissant envoyé. Comme le Fils a été envoyé ! Comparaison excessive ? Difficilement compréhensible, peut-être. Mais ce qu'il vous a été donné de vivre, à chacun de vous, par votre entrée dans la CVX, c'est finalement quelque chose de cet ordre : vous reconnaître envoyés, vous aider à le vivre par les liens d'amour et de vérité qui vous unissent, éprouver que cela peut parfois amener à vivre une opposition à d'autres, parfois même en vous ou dans vos propres communautés, mais entendre que c'est la joie déjà donnée qui permet aussi de vivre ou traverser ces moments, ces risques.

Alors, en attente de la fête de la Pentecôte, disposez-vous à l'accueil de la joie toujours plus grande de l'Esprit. Faites en sorte que vous puissiez éprouver ce qu'écrit Benoît XVI : « Si Dieu parle à l'homme dans le silence, de même l'homme découvre dans le silence la possibilité de parler avec Dieu et de Dieu (...) Entrer dans le silence de Dieu pour arriver au point que naît la Parole, la Parole rédemptrice (...) De cette contemplation naît dans toute sa force intérieure l'urgence de la mission, la nécessité impérieuse de 'communiquer ce que nous avons vu et entendu' ».